

«Convoi de la liberté» : des incidents toujours en cours sur les Champs-Élysées

Par [Paul Sugy](#) et [Jeanne Sénéchal](#)



La police tire des gaz lacrymogènes pour disperser les manifestants sur les Champs-Élysées ce samedi 12 février. AFP

Publié il y a 11 heures,
Mis à jour il y a 1 heure

Des milliers de personnes venues par route de toute la France ont afflué dans la capitale. La police a procédé à des centaines de verbalisations et interpellé 44 personnes.

La situation à Paris ce samedi après-midi

Après avoir campé aux portes de la capitale, les voitures, camping-cars et camionnettes partis de Nice, Lille, Strasbourg, Vimy (Pas-de-Calais) ou Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) se sont remis en mouvement samedi matin, après s'être arrêtés la veille non loin de Paris.

- Selon la police, environ 3000 véhicules ont tenté depuis samedi matin d'entrer dans Paris par les différentes portes de la capitale sur le périphérique, où les policiers procédaient à des verbalisations pour «participation à une manifestation non autorisée».
- Toujours selon la Préfecture de Police, 337 PV avaient été dressés en début d'après-midi.
- 44 personnes interpellées selon la Préfecture de Police.
- Près de 7200 policiers et gendarmes ont été déployés «pour faire respecter les interdictions de convois de véhicules».

· Des rassemblements se sont formés en plusieurs points de la capitale, notamment sous l'Arc de Triomphe et sur la place d'Italie, où des premiers heurts avec les forces de l'ordre ont eu lieu.

à 18:52

Montpellier: Affrontements et dégradations lors d'une manifestation antipass

Une manifestation antipasse réunissant quelque 2500 manifestants dans le centre ville de Montpellier (Hérault), selon la police, a été marquée samedi par des dégradations et des affrontements, a constaté un journaliste de l'AFP. Des vitres ont été cassées, notamment celles de deux banques, et des poubelles incendiées par une partie radicalisée des manifestants, a précisé la direction départementale de la sécurité publique (DDSP) de l'Hérault.

Prises pour cible par des jets de projectiles venant de manifestants, les forces de l'ordre ont répliqué en utilisant à plusieurs reprises des gaz lacrymogènes devant la préfecture de l'Hérault et place de la Comédie pour disperser les manifestants. La situation restait tendue samedi en fin d'après-midi où «des groupes épars continuaient de semer le trouble», selon la police. «Ils sont encore plusieurs centaines sur place. La situation est très confuse. À ce stade, nous ne pouvons pas communiquer le nombre d'interpellations», a indiqué à l'AFP la DDSP.

à 18:35

Les incidents se poursuivent sur les Champs-Élysées

Les incidents se poursuivent alors que la nuit tombe sur les Champs-Élysées. D'après le journaliste Clément Lanot, «les forces de l'ordre n'arrivent pas à disperser les manifestants de plus en plus nombreux.»

à 18:10

44 personnes interpellées selon la Préfecture de Police

Selon un nouveau décompte de la Préfecture de Police de Paris, 44 personnes ont été interpellées par les forces de l'ordre.

à 18:06

À Alésia, un cortège continue d'avancer dans le calme

Le cortège avenue du Maine continue d'avancer dans le calme. À quelques mètres d'Alésia, les organisateurs entonnent un chant de la libération, revisité, dans un silence quasi-religieux, rapporte notre journaliste sur place Margaux d'Adhémar.

à 17:49

Des incidents toujours en cours sur les Champs-Élysées

La situation reste tendue en fin d'après-midi dans le secteur des Champs-Élysées. Selon plusieurs journalistes sur place, des incidents sont toujours en cours. La police multiplie les interpellations et les charges.

à 17:30

Les derniers véhicules sont évacués des Champs-Élysées

Les derniers véhicules sont évacués des Champs-Élysées, la police descend progressivement «la plus belle avenue du monde» jonchée de gaz lacrymogènes utilisés, rapporte notre journaliste Amaury Coutansais. Malgré quelques éruptions ponctuelles de chants et de charges de la police, les manifestants sont repoussés et dispersés direction la Concorde.

Très sporadiquement des groupes se forment, mais sont rapidement dispersés par des tirs de gaz lacrymogènes, il reste encore quelques manifestants sur les trottoirs des Champs-Élysées. Les policiers multiplient les charges pour interpellier.

à 17:13

La Préfecture de Police annonce l'interception de 300 véhicules sur l'A4

La Préfecture de Police a intercepté un convoi de 300 véhicules sur l'A4, avant l'échangeur de Bercy.

à 17:06

Interpellation de Jérôme Rodrigues près de l'Élysée

Jérôme Rodrigues, une des figures des «*gilets jaunes*» et soutien des convois anti mesures sanitaires, a été interpellé samedi aux abords de l'Élysée, a appris l'AFP de source policière.

Il a été interpellé pour participation à une manifestation interdite, a ajouté la même source, tandis que les forces de l'ordre rétablissaient la circulation sur l'avenue des Champs-Élysées où des manifestants participant aux convois auto proclamés «*de la liberté*» avaient fait irruption à bord de leurs véhicules.

A 15h, la Préfecture de Police annonçait 14 interpellations.

à 16:52

La situation toujours tendue sur les Champs-Élysées

La situation est toujours tendue sur les Champs-Élysées où la police continue de disperser les attroupements. Les BRAV-M, des unités de police motorisées, sont remontées vers l'Arc de triomphe.

Lire notre article : [Qu'est-ce que la BRAV-M, cette unité de police mobilisée pour le G7?](#)

à 16:46

Des manifestants originaires de la manifestation des Patriotes rejoignent le cortège aux Champs-Élysées

Aux alentours de 15h45, plusieurs groupes de manifestants originaires de la manifestation des Patriotes de Florian Philippot ont rejoint un cortège au début des Champs-Élysées du côté de la Concorde, rapporte notre journaliste sur place, Amaury Coutansais. D'après lui, il est difficile d'estimer leur nombre tant les attroupements sont rapidement dispersés rapidement par la police.

à 16:43

Un cortège «bon enfant» avenue du Maine

Notre journaliste Margaux D'Adhémar, qui suit le cortège avenue de Maine, décrit une ambiance «bon enfant, apaisée». «*De nombreuses familles sont présentes avec leurs enfants. Certains discutent paisiblement avec les gendarmes*», nous rapporte-t-elle.

Une organisatrice, interrogée par notre journaliste, déclare : «*Peut-être certains ont envie de mettre des masques et de se faire injecter parce que ça les rassure. Mais moi je refuse qu'on ne me donne pas le droit d'entrer dans certains lieux parce que je ne veux pas me faire injecter, parce que je n'ai pas voulu jouer au grand jeu de société du Covid. Je suis persuadée que bientôt nous ne serons plus que deux camps et que l'un d'eux sera en meilleure santé que l'autre. Nous devons rester soudés car nous avons perdu beaucoup des nôtres dans la bataille.*»

à 16:38

Des capsules de gaz lacrymogène atterrissent à l'intérieur d'un café

D'après les images des journalistes sur place, des capsules de gaz lacrymogène ont atterri à proximité de la terrasse du restaurant le Deauville.

D'autres capsules de gaz ont également atterri à l'intérieur d'un café :

à 16:23

Hidalgo pour «la fermeté» et «l'ordre» à Paris

La candidate socialiste à la présidentielle Anne Hidalgo a jugé samedi à Pointe-à-Pitre qu'il fallait agir avec «fermeté» pour que «l'ordre règne à Paris», où des «convois» de protestataires anti-passe sont arrivés, les invitant à s'exprimer en «votant».

Elle a souhaité qu'on ne reparte pas dans un cycle qu'on a connu en 2018 avec le mouvement des «gilets jaunes», qui était «extrêmement dur pour les Parisiens, et d'une façon générale dans le pays», a estimé la maire de Paris. «Pour tous les citoyens qui seraient dans une attitude protestataire, il y a un moyen très simple, pas violent, de dire ce que l'on pense, c'est de voter à l'élection présidentielle», a-t-elle insisté devant des journalistes. Pour elle, «c'est dans ce cadre-là que l'on peut résoudre les tensions de la société française».

à 16:10

Un millier de manifestants anti-passe font une étape pique-nique champêtre à Fontainebleau

En forêt de Fontainebleau, un millier de manifestants opposés notamment au passe vaccinal ont pique-niqué samedi dans une ambiance bon enfant, s'interrogeant sur la suite : rejoindre Paris ou aller directement à Bruxelles. À 70 kilomètres au sud de Paris, ils sont un millier selon une source policière, venus avec 400 véhicules - voitures, camionnettes, camping-cars - sur une aire d'accueil de cette vaste forêt francilienne, pour une étape «pacifique».

L'accès en voiture est désormais interdit par les forces de l'ordre.

à 15:53

«Convois de la liberté» : Zello, l'application talkie-walkie prisée des manifestants

Alors que des milliers de personnes venues par route de toute la France ont afflué ce matin vers la capitale afin de protester contre le passe vaccinal et la hausse des prix, les manifestants ont recours à l'application Zello pour communiquer.

Simple à utiliser et gratuite, l'application cryptée se présente comme une version moderne du talkie-walkie et permet à de nombreuses personnes d'échanger en direct notamment via des messages vocaux. Elle permet également d'envoyer du texte et des images.

Retrouvez notre article : [Zello, l'application talkie-walkie prisée des manifestants](#)

à 15:41

Des dépanneuses sur les Champs-Élysées

Plusieurs dépanneuses sont arrivées dans le secteur des Champs-Élysées et des véhicules ont été enlevés par des policiers, ont constaté les journalistes sur place.

à 15:26

14 personnes interpellées selon la Préfecture de Police

Selon un nouveau décompte de la Préfecture de Police de Paris, 14 personnes ont été interpellées par les forces de l'ordre.

à 15:23

Pays-Bas: un convoi anti-restrictions bloque le centre de La Haye

Des opposants aux restrictions sanitaires venus en convois de tous les Pays-Bas bloquaient samedi le centre de La Haye, où ils sont déterminés à rester malgré les appels des forces de l'ordre à quitter les lieux. «Les manifestants du centre de La Haye ont jusqu'à cet après-midi 15H30 pour quitter la commune avec leur véhicule», a déclaré la police sur Twitter, menaçant les

manifestants d'une arrestation et d'une amende.

Le convoi «continue à rouler jusqu'à ce que des changements fondamentaux et durables aient été apportés», ont maintenu dans un communiqué les organisateurs, qui exigent la levée de l'ensemble des restrictions sanitaires dans le pays.

À VOIR AUSSI - Pays-Bas: un «convoi de la liberté» bloque le centre-ville de La Haye

à 15:22

Canada: la police se positionne pour évacuer le pont frontalier Ambassador

La police s'est positionnée samedi matin aux abords du pont Ambassador pour déloger les manifestants anti-mesures sanitaires qui bloquent cet axe frontalier majeur entre le Canada et les Etats-Unis depuis lundi, a constaté un journaliste de l'AFP. «Nous exhortons tous les manifestants à agir en respectant la loi et de façon pacifique», a tweeté samedi matin la police de Windsor, où est situé le pont, en annonçant avoir commencé son intervention. Elle demande aux habitants d'éviter le secteur.

Des dizaines d'agents et de véhicules sont arrivés sur place après 08h00 et ont pris position face à la cinquantaine de manifestants installés dans leurs camions et pick-ups pour paralyser le pont qui relie Windsor en Ontario à la ville américaine de Détroit. La Cour supérieure de l'Ontario avait ordonné vendredi le départ de ces manifestants installés depuis lundi sur cet axe frontalier majeur entre les deux voisins américains, un blocage qui a poussé Washington à intervenir auprès du gouvernement Trudeau. Mais l'injonction n'avait pas ébranlé les manifestants, qui se disaient déterminés à aller jusqu'au bout de leur action.

à 14:55

Sur les Champs-Élysées, les manifestants sont progressivement repoussés vers la Concorde

Les forces de l'ordre progressent désormais depuis la place de l'Étoile en descendant l'avenue vers la place de la Concorde, pour repousser les manifestants, au besoin en usant de gaz lacrymogènes, constate notre journaliste sur place Amaury Coutansais. Place de la Concorde, des dizaines de véhicules du convoi pour la liberté sont rassemblés, dans une ambiance tranquille pour le moment, d'après des journalistes également sur place.

À VOIR AUSSI - «C'est une dictature !»: des manifestants du «convoi de la liberté» se rassemblent place de l'Étoile

à 14:53

La police canadienne lance une opération pour déloger les manifestants de l'Ambassador Bridge

Massés depuis une semaine sur cet axe routier important à la frontière entre le Canada et les États-Unis, les manifestants refusaient de quitter les lieux malgré la décision d'un tribunal canadien.

à 14:43

337 verbalisations depuis le début de la journée

Selon un nouveau décompte de la Préfecture de Police de Paris.

À VOIR AUSSI - «Convois de la liberté»: 337 verbalisations depuis le début de journée

à 14:42

Le «convoi de la liberté» n'enthousiasme pas la classe politique

Dans les rangs de la majorité, personne n'a de mots assez durs pour qualifier le mouvement qui tente de bloquer Paris ce samedi. Les oppositions rechignent également à le soutenir, mais pointent la responsabilité du chef de l'État.

Ainsi Marine Le Pen a fustigé Emmanuel Macron, à qui elle reproche l'interdiction de manifester samedi à Paris pour des opposants au passe vaccinal. «C'est quand même le candidat qui démarre la campagne avec des blindés», a-t-elle raillé depuis

le marché de Menton (Alpes-Maritimes), où elle a effectué une déambulation aux côtés de militants du Rassemblement national. «Ça ressemble en fait à son mandat, un mandat de chaos, de désordre et de conflit, un mandat de division des Français», a-t-elle ajouté.

À gauche, le lieutenant de Jean-Luc Mélenchon Adrien Quatennens a estimé, dans *La Dépêche*, que l'exécutif avait fait «une erreur de diagnostic de croire que les 'gilets jaunes' étaient rentrés à la maison». Pour le député du Nord, «l'essentiel des participants (aux convois) n'est pas contre le vaccin mais contre les mesures liberticides et pour l'augmentation du pouvoir d'achat».

[Lire l'article complet du Figaro.](#)

à 14:19

La police décidée à ne pas laisser les manifestants bloquer l'Arc de Triomphe

Alors que sur Twitter, la Préfecture de Police de Paris affiche la plus grande fermeté, notre journaliste Amaury Coutansais a pu noter un important dispositif veillant à écarter les manifestants venus se grouper près de la place de l'Étoile, rejoint par des renforts remontant de la place de la Concorde. Des tirs de gaz lacrymogène en direction des manifestants ont aussi eu lieu, accueillis aux cris de «*liberté, liberté*».

Aux environs, notamment avenue de Wagram, des véhicules participant à l'opération de blocage ont été verbalisés.

À VOIR AUSSI - «Convois de la liberté»: la police tente de faire évacuer les abords de l'Arc de Triomphe

à 14:10

Face-à-face entre les manifestants et la police place de l'Étoile

Notre journaliste Amaury Coutansais décrit sur place une situation de plus en plus tendue. «*Plusieurs véhicules sans signes distinctifs ont convergé vers l'Arc de Triomphe. Dans leurs slogans, les manifestants réclament la "liberté", appellent à la "résistance", et arborent pour certains des gilets jaunes et des fumigènes. La police interdit l'accès à la Place de l'Étoile. Le convoi s'étend désormais sur la moitié des Champs-Élysées.*»

En début d'après-midi, la police tentait d'évacuer les abords de la place de l'Étoile.

«*Intervention en cours des forces de l'ordre dans le secteur des Champs-Élysées pour disperser des participants à la manifestation interdite. Aucun blocage ne sera toléré*» fait savoir la Préfecture de Police.

À VOIR AUSSI - «Convois de la liberté»: les manifestants s'attroupent vers l'Arc de Triomphe

à 13:43

À La Réunion, un mouvement se forme en soutien aux convois parisiens

Les images d'un convoi de véhicules formé sur une route de l'île témoignent de l'écho rencontré par le convoi parisien à La Réunion.

à 13:26

Premiers attroupements vers l'Arc de Triomphe

Des manifestants à pied et en voiture ont rejoint également l'Arc de Triomphe, où la police tente d'évacuer la foule qui s'est formée. Sur des images filmées en live par les manifestants, on voit les policiers des brigades à moto former un cordon autour de l'Arc de Triomphe, pendant qu'une foule en partie piétonne et en partie véhiculée tourne autour de la place de l'Étoile, dans un bruit de klaxons.

à 13:02

Des manifestants convergent désormais vers la place d'Italie, premières tensions

Une partie des manifestants se sont retrouvés place d'Italie, où doit s'élancer en début d'après-midi le cortège de l'une des manifestations de ce samedi, en direction de la place de la Nation. De légers heurts avec les forces de l'ordre ont été signalés par des journalistes présents sur place, et des images filmées par des manifestants montrent des jets de gaz lacrymogènes par la police.

à 12:58

Près des Champs-Élysées, la police parée à toutes les éventualités

Un nombre important de véhicules blindés et d'engins de chantier permettant d'empêcher le blocage de la circulation sont toujours positionnés aux abords de l'avenue, vers laquelle des appels à converger circulaient chez les manifestants.

à 12:50

Le vice-président des Républicains s'indigne face au dispositif policier déployé

Gilles Platret, le maire de Chalon-sur-Saône et vice-président de LR, s'est ému sur Twitter samedi matin : *"L'État autorise ce jour une manifestation woke du Comité Adama contre un supposé « racisme d'État » et envoie les blindés contre une manifestation pour les libertés publiques ? L'inversion des valeurs, voilà la signature du macronisme à l'agonie."*

à 12:34

3000 véhicules environ tentent d'entrer dans Paris, selon la police

La police a réévalué dans la nuit le nombre de véhicules à 3000, pour 5000 manifestants, dont certains comptaient rejoindre l'un des quatre cortèges anti-passe prévus à partir de 11h dans Paris. Pour ces défilés, les autorités attendaient dans toute la France entre 25.000 à 30.000 personnes, un chiffre en ligne avec les rassemblements des derniers samedis.

à 12:21

Bayrou voit dans les convois pour la liberté un mouvement de «sécession»

Le président du Modem François Bayrou, allié d'Emmanuel Macron, a dit samedi voir dans les convois anti-passe vaccinal et d'opposants au chef de l'État, qui visent Paris et Bruxelles, un mouvement *«de sécession d'une partie du pays»* qui a *«un désir de révolte»*.

Pour le Haut-commissaire au plan, ce mouvement rappelle *«bien sûr»* celui de contestation sociale des *«gilets jaunes»* qui avait culminé fin 2018 et donné lieu à des manifestations partout en France, parfois violentes, contre la baisse du pouvoir d'achat et la hausse des carburants.

«Il y a, toutes les semaines et tous les jours, des personnes qui meurent encore à l'hôpital de cette maladie, de la Covid-19 et il y a ce mouvement, qui est un mouvement de protestation avec volonté de blocage du pays pour obtenir, on ne sait pas quoi exactement, mais nous voyons bien qu'il s'agit d'un mouvement que j'appellerai de sécession d'une partie du pays, qui ne comprend pas, ne se retrouve pas et a un désir de révolte», a-t-il déclaré sur France Inter.

«Nous constatons bien qu'une partie de nos compatriotes, une partie importante et significative de nos compatriotes ne croit plus rien de ce qu'on lui dit», les «politiques», «les journalistes», les «scientifiques» et les «médecins», a-t-il ajouté. Et «c'est la première fois que l'on en vient», explique-t-il, «dans un pays comme le nôtre, qui était un grand pays scientifique, un grand pays de médecine, à mettre en doute la parole de ceux qui sont chargés de soigner».

à 12:13

5 personnes interpellées place Denfert-Rochereau

La police indique que les individus étaient en possession de frondes et de matériel de protection.

à 12:12

Marine Le Pen tourne Macron en dérision : «le candidat qui démarre sa campagne avec des blindés»

La candidate à la présidentielle Marine Le Pen a fustigé Emmanuel Macron, «le candidat qui démarre sa campagne avec des blindés», en référence à l'interdiction de manifester samedi à Paris pour des opposants au pass vaccinal.

«C'est quand même le candidat qui démarre la campagne avec des blindés», a-t-elle raillé depuis le marché de Menton (Alpes-Maritimes), où elle a effectué une déambulation aux côtés de militants du Rassemblement national.

à 11:57

Sur Telegram, les manifestants se réorganisent

Face à l'important dispositif déployé par les forces de l'ordre pour barrer l'accès aux véhicules venus manifester leur opposition au passe vaccinal, les participants au convoi se réorganisent, notamment sur les boucles Telegram qui servent à relayer les informations et les consignes de ce mouvement spontané, sans véritable leader.

"Le périph est trop bloqué pour se donner un lieu de rendez-vous" écrivent les administrateurs de l'une de ces boucles, enjoignant les manifestants à "d'abord réussir à rentrer dans Paris, peu importe l'endroit". "À l'approche de Paris, retirez tous les signes distinctifs le temps de passer, ils filtrent tout" ajoutent les auteurs du message.

D'autres appellent de leur côté les manifestants à garer leur véhicule à l'extérieur et d'entrer à Paris en métro, pour organiser ensuite une manifestation piétonne.

Plusieurs appels à se rassembler sur les Champs-Élysées, où attendent des policiers et gendarmes en grand nombre, circulent également sur les boucles Telegram.

D'autres manifestants utilisent également l'application Zello, déjà utilisée par les chauffeurs routiers canadiens : celle-ci permet de créer des conversations orales à la façon d'un talkie-walkie.

à 11:30

283 personnes ont été verbalisées

Selon le décompte de la Préfecture de Police de Paris à 11h 20 ce samedi matin.

À VOIR AUSSI - «Convois de la liberté»: 283 personnes verbalisées samedi matin

à 11:13

Circulation plutôt fluide sur le périphérique parisien en fin de matinée

Sur place Porte Maillot, notre journaliste Amaury Coutansais relève que la circulation reste fluide sur le périphérique dans l'ouest de Paris, malgré les opérations de police aux portes de la capitale pour contrôler les manifestants du convoi pour la liberté.

L'application de la DiRIF, Sytadin, indique en fin de matinée une circulation relativement fluide hormis en quelques points du périphérique.

à 11:08

Trois véhicules interceptés et verbalisés sur les Champs-Élysées

Deux camping-car et un camion ont été interceptés par les motards de la préfecture de police de Paris, sur les Champs-Élysées ce matin.

Sur les images du journaliste Clément Lanot, on voit la police escorter ces véhicules pour leur faire quitter les lieux.

à 10:35

Plus de 200 verbalisations

Selon un nouveau bilan communiqué à 10h 15 par la police parisienne.

à 10:11

Un leader du mouvement invite à "rejoindre les Champs, côté Concorde"

"Soyez patients, faites des va-et-viens" précise encore Rémi Monde, l'un des leaders autoproclamés du convoi pour la liberté, dans une vidéo postée sur sa page Facebook et déjà partagée plus de 500 fois en une demi-heure.

à 10:00

Les «convois pour la liberté» ailleurs dans le monde

Le mouvement d'Ottawa a fait des émules, en France et dans d'autres pays du monde, où se rassemblent les opposants au passe sanitaire.

Au Canada

Dans la capitale fédérale Ottawa des centaines de camions bloquent les rues depuis deux semaines. Après Ottawa dimanche, l'état d'urgence a été décrété vendredi dans tout l'Ontario. Ces protestations se sont étendues à d'autres grandes villes canadiennes (Toronto, Winnipeg, Québec...) ainsi qu'à trois axes frontaliers avec les États-Unis, avec l'objectif de frapper l'économie. Ils ont ainsi notamment bloqué le pont Ambassador, qui relie la ville canadienne de Windsor à Detroit aux États-Unis, crucial pour l'industrie automobile ainsi que pour les hôpitaux américains, où travaillent de nombreuses infirmières canadiennes.

En Nouvelle-Zélande

En Nouvelle-Zélande, des manifestants anti-vaccin campent depuis mardi devant le Parlement, dans un «Camp de la liberté». Jeudi, la police a essayé de les disperser, sans succès, donnant lieu à de violents affrontements. Plus de 120 personnes ont été arrêtées. Le nombre de manifestants est passé d'environ 250 au début à près de 1500 vendredi.

En Autriche

En Autriche, la police a annoncé jeudi l'interdiction des «convois de la liberté», invoquant une nuisance «*inacceptable*», alors que plusieurs centaines de véhicules avaient prévu de converger vendredi vers le centre de Vienne ainsi qu'à proximité d'un grand parc public.

En Belgique

Les autorités ont annoncé jeudi interdire l'accès à Bruxelles d'un convoi attendu lundi dans la capitale belge, selon un appel circulant sur les réseaux sociaux qui évoque une «*convergence*» depuis toute l'Europe.

Aux États-Unis

Les États-Unis ont demandé au Canada d'employer les «pouvoirs fédéraux» pour lever les blocages à la frontière des deux pays. La Maison Blanche dit avoir été avertie de l'organisation d'un «convoi de la liberté» à Washington début mars et assure «*prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer que ce convoi ne perturbe pas le commerce ou les transports, et n'affecte pas le travail du gouvernement fédéral, des forces de l'ordre et des secours.*»

à 09:52

Plus de 150 verbalisations

À dix heures ce samedi matin, les forces de l'ordre ont annoncé avoir déjà verbalisé 151 manifestants du convoi pour la liberté aux abords de la capitale.

à 09:51

450 véhicules interceptés porte de Saint-Cloud

C'est ce qu'annonce la Préfecture de Police de Paris, qui ajoute que les forces de l'ordre procèdent à des verbalisations.

à 09:39

Au Canada: les manifestants continuent de bloquer un axe frontalier majeur

Les manifestants anti-mesures sanitaires au Canada continuaient samedi matin de paralyser un axe frontalier majeur avec les Etats-Unis, défiant l'injonction de la justice à quitter les lieux, deux semaines après le début d'un mouvement qui ne cesse de s'amplifier.

Le blocage pendant plusieurs jours du pont Ambassador, qui relie Windsor, en Ontario, à la ville américaine de Détroit, a poussé Washington à intervenir auprès du Premier ministre Justin Trudeau pour résoudre la crise.

La fermeture, depuis lundi, de cet axe frontalier majeur, qui relie l'Ontario et la ville américaine de Detroit aux Etats-Unis, a déjà entraîné des perturbations pour l'industrie automobile des deux côtés de la frontière.

Malgré la décision rendue vendredi par un tribunal de l'Ontario ordonnant aux manifestants de partir, ils n'avaient pas bougé samedi matin.

à 09:38

Dans Ouest-France, Macron appelle au calme les manifestants

Dans un entretien accordé à *Ouest-France*, le président de la République Emmanuel Macron a appelé "*au plus grand calme*" les manifestants du "*convoi de la liberté*". Le chef de l'État tente d'apaiser les tensions mais indique "*entendre et respecter*" la "*fatigue*" et "*la colère*" liées à la crise sanitaire.

à 09:35

Un "convoi des provocateurs" pour Geoffroy Didier

Le directeur de la communication de Valérie Pécresse était l'invité de la Matinale Week-End de CNews ce samedi matin. Il a vivement critiqué la méthode employée par les manifestants, qu'il qualifie de "provocateurs", et a soutenu le choix du gouvernement de leur interdire l'accès à la capitale.

à 09:24

La police annonce l'interception de deux convois aux portes de Paris

Des verbalisations sont en cours, annonce la Préfecture de Police.

à 09:06

Des milliers de manifestants en Australie

Des milliers de manifestants ont défilé samedi dans la capitale australienne Canberra en direction du Parlement pour dénoncer l'obligation vaccinale contre le Covid-19, suivant l'exemple des autres rassemblements de ce genre organisés à travers le monde.

Les manifestants sont venus se masser, certains avec leurs enfants, devant le Parlement, brandissant parfois l'Australian Red Ensign, une version du drapeau australien ayant un fond rouge associé au mouvement des "*citoyens souverains*" qui estiment que les lois nationales ne s'appliquent pas à eux.

Ils étaient 10.000 manifestants selon la police, avec "*en général un bon comportement*", a précisé un porte-parole des forces de l'ordre, qui ont procédé à trois arrestations.

L'Australie affiche un taux de double vaccination de 94 % chez les plus de 16 ans.

à 08:55

Dispositif de sécurité renforcé aux abords des Champs-Élysées

Les forces de l'ordre se disent prêtes à intervenir.

à 08:33

De nombreux accès à Paris barrés ce matin par les forces de l'ordre

C'est ce qu'indique le journaliste Clément Lanot.

à 08:20

À Paris, la police a déjà verbalisé près d'une centaine de manifestants cette nuit

C'est ce qu'annonce la Préfecture de Police ce samedi matin sur son compte Twitter. Une intervention a par exemple été effectuée porte de Vincennes, où 21 personnes ont été verbalisées dans le cadre du dispositif mis en place par le préfet.

à 08:18

Un impressionnant dispositif déployé à Paris

Près de 7200 policiers et gendarmes «*sont déployés sur les 3 prochains jours pour faire respecter les interdictions de convois de véhicules*», selon la Préfecture de Police

Dans un tweet, peu après minuit, la Préfecture de Police a salué d'un «*Merci aux policiers engagés toute la nuit*» les forces de l'ordre mobilisées pour prévenir toute manifestation motorisée dans la ville.

Le préfet de police Didier Lallement a «*créé un certain nombre de fourrières provisoires qui (...) permettront avec plusieurs dizaines de véhicules de remorquage de mettre fin à tout blocage*», a-t-il déclaré. Des blindés de la gendarmerie ont aussi été déployés dans la capitale, une première depuis les manifestations des «*gilets jaunes*» fin 2018.

Le premier ministre Jean Castex a promis d'être inflexible face au mouvement. «*S'ils bloquent la circulation ou s'ils tentent de bloquer la capitale, il faut être très ferme*», a-t-il insisté sur France 2.

» LIRE AUSSI - [Convois de la liberté : la police sur le qui-vive](#)

à 08:15

Les manifestants du convoi pour la liberté reprennent ce matin leur route vers Paris

Des milliers d'opposants au passe vaccinal venus en convois de toute la France, et qui ont campé aux portes de la capitale, reprenaient la route samedi matin pour entrer dans Paris et manifester malgré l'interdiction par la préfecture de police, déterminée à empêcher tout blocage.

Certains automobilistes, comme ceux du convoi qui s'est arrêté vendredi soir sur un parking en périphérie de Chartres, sont repartis dès 5h, à petite vitesse, en direction du périphérique parisien. Selon leurs messages, ils veulent devenir «*une masse de véhicules impossible à contenir par les forces de l'ordre à moins que ces dernières ne bloquent elles mêmes les axes principaux de la capitale*».

«*De fait, face à plusieurs milliers de véhicules capables d'être à l'arrêt comme en mouvement, quelques dizaines de dépanneuses ne pourraient pas faire grand chose*», poursuit l'un des messages.

à 08:11

Bienvenue sur ce live !

Tout au long de la journée, nous ferons le point sur la mobilisation des opposants au passe vaccinal, qui entendent bloquer la capitale à la suite du "Freedom Convoy" qui a établi un siège à Ottawa.

Ce samedi matin, des milliers d'opposants au passe vaccinal venus en convois de toute la France campaient encore à l'aube

|\ aux portes de Paris où ils entendent entrer pour manifester malgré l'interdiction par la préfecture de police, déterminée à
|\ empêcher tout blocage de la capitale.